



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Éducation nationale, de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Communiqué de presse
23 octobre 2015

Laurent Bruxelles, lauréat du prix La Recherche en archéologie

Le magazine La Recherche, mensuel scientifique de référence, récompense chaque année des équipes de recherche afin de suivre au plus près les avancées de la science. Ses objectifs sont de récompenser, non pas l'ensemble d'une carrière, mais un travail de recherche effectué durant l'année écoulée et de promouvoir les travaux des équipes lauréates auprès du grand public, par le biais du magazine. Afin de couvrir l'ensemble des territoires de la recherche, le prix La Recherche récompense douze équipes Archéologie, Astrophysique, Biologie, Chimie, Environnement, Mathématiques, Santé, Neurosciences, Physique, Sciences de l'Information, Technologies, ainsi qu'un Prix spécial du jury. Pour sa douzième édition, le jury vient d'attribuer le prix La Recherche en archéologie à Laurent Bruxelles, géomorphologue à l'Inrap (laboratoire Traces, UMR CNRS-université Toulouse-Jean Jaurès) pour ses recherches dans la grotte de Sterkfontein (Afrique du Sud). Ce prix le récompense pour un article, dont il est le premier auteur, portant sur la datation de Little Foot (StW 573) par l'analyse stratigraphique, cosigné avec Ronald J. Clarke, Richard Maire, Richard Ortega et Dominic Stratford, paru dans *Journal of Human Evolution*.

Sterkfontein et Little Foot

Au nord-ouest de Johannesburg, dans la province du Gauteng, la grotte de Silberberg (Sterkfontein) fait partie d'une zone inscrite par l'Unesco au patrimoine mondial depuis 1999 sous le nom de « Berceau de l'Humanité ». Découvert en 1997 dans la grotte de Silberberg, le squelette, Little Foot, a fait l'objet d'une fouille très minutieuse.

Repéré dans des circonstances exceptionnelles, cet australopithèque est le plus complet jamais mis au jour, et constitue un élément unique dans la connaissance des origines de l'Humanité. Son âge, estimé entre 2 et 4 millions d'années, posait toujours question. En 2007, à la demande de l'Université du Witwatersrand (Johannesburg), Laurent Bruxelles prend en charge ce problème de chronologie et démêle la succession des strates qui enserrant le squelette. Avec Ron Clarke, ce spécialiste des réseaux karstiques démontre ainsi que les strates datées d'1,5 et 2,2 millions d'années sont plus récentes que Little Foot. Après étude des sédiments contenant l'hominidé, il lui redonne un âge ancien, plus proche de 3 millions d'années, voire au-delà. Depuis, un nouvel article, paru dans *Nature* en avril 2015, a précisé l'âge de Little Foot : 3,67 millions d'années ($\pm 0,16$ millions d'années).

Little Foot : Australopithecus prometheus

Little Foot, avec ses 3,67 millions d'années, est désormais un contemporain des premiers *Australopithecus afarensis* de Laetoli (Tanzanie) et de Woranso-Mille (Éthiopie). Très différent morphologiquement d'*A. afarensis*, *A. prometheus* présente davantage de points communs avec *Paranthropus*, plus récent, au visage aplati et aux grosses dents jugales bombées. La datation de 3,67 millions d'années du *A. prometheus* de Skertfontein soulève de nouvelles questions quant à la diversité et la répartition géographique des premiers hominidés africains, et leurs

relations. Cette découverte et sa datation permettent de confirmer que l’Afrique du Sud est un potentiel berceau de l’Humanité, au même titre que l’Afrique de l’Est.

En octobre 2011, Isabelle Daveau, de l’Inrap, avait reçu le prix La Recherche pour ses travaux sur le village protohistorique de la Cougourlude à Lattes, dans l’Hérault.

Références de l’article

BRUXELLES L., CLARKE R. J., MAIRE R., ORTEGA R., et STRATFORD D. – 2014. - Stratigraphic analysis of the Sterkfontein StW 573 Australopithecus skeleton and implications for its age. **Journal of Human Evolution.**

L’Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l’Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l’une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise chaque année quelque 1 500 diagnostics archéologiques et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer.

Ses missions s’étendent à l’exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Mahaut Tyrrell
chargée de communication médias
Inrap, service partenariats et relations médias
01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr